

Entretiens Chrétiens

Recueil d'études pratiques et exégétiques des paroles de Jésus

Yves I-Bing Cheng, M.D., M.A.

Basé sur une oeuvre du Pasteur Eric Chang

www.entretienschretiens.com

IL ME FAUT ÊTRE AUX AFFAIRES DE MON PÈRE

Luc 2.49

Les premières paroles de Jésus rapportées par la Bible se trouvent en Luc 2.49. Voici ce qui est écrit.

Luc 2.49. Et il leur dit (Jésus dit à ses parents), Pourquoi me cherchez-vous ? Ne saviez-vous pas qu'il me faut être aux affaires de mon Père ?

Nous connaissons bien le contexte de ces mots. Cet incident s'est produit lorsque Jésus avait environ douze ans. Marie et Joseph avaient emmené leur enfant Jésus à Jérusalem comme le voulait la coutume pour célébrer la fête de Pâque. Après les célébrations, lors du retour, ils constatent que Jésus n'était pas avec la caravane où se trouvaient leurs proches et leur connaissance. Ils décident alors de retourner à Jérusalem en espérant y voir leur fils. A leur grand soulagement, ils retrouvent Jésus au temple en train de discuter avec des docteurs de la loi. Encore affectée par les événements, Marie dit à Jésus, 'Mon garçon, tu nous as joué un bien mauvais tour. Pourquoi as-tu fait cela? Nous t'avons cherché partout!' C'est à ce moment que Jésus répond avec ces mots : *Pourquoi me cherchez-vous ? Ne saviez-vous pas qu'il me faut être aux affaires de mon Père ?*

Savoir s'orienter

Cette phrase peut être considérée sous plusieurs angles. Ce que j'aimerais faire dans cette leçon c'est de souligner la pleine conscience de Jésus de sa mission, même à un jeune âge. Car cette phrase est clairement une déclaration de mission. Les 'affaires de son Père' concernent la mission pour laquelle son Père l'a envoyé, c'est-à-dire prêcher l'Évangile et mourir pour les péchés de l'humanité. À l'âge de douze ans, Jésus avait déjà une claire direction pour sa vie. Il savait précisément quelle direction prendre lorsqu'il marcha sur la terre.

Dans la leçon d'aujourd'hui, nous voulons parler d'orientation spirituelle. En tant que chrétien, est-ce que je sais dans quelle direction va ma vie? Vers où ou vers quoi est-ce que je me dirige? Ai-je une idée de l'orientation que je désire donner à ma vie? Ces questions sont importantes. Vous êtes-vous déjà posé ces questions? Pour en discuter, nous allons nous inspirer de la vie de Jésus et tenter de la prendre comme exemple.

Si vous ne bougez pas, nous n'avez pas à vous préoccuper de savoir où vous diriger. Vous n'avez qu'à rester là où vous êtes. Mais dès que vous êtes en mouvement, vous devez décider de la direction à prendre. Vous devez donc avoir une idée claire de votre destination et du chemin pour y parvenir. Dans la vraie vie, il est impossible de demeurer immobile. Car même si vous refuseriez de bouger, les circonstances de la vie vous forceront à bouger. Même si vous vous absteniez de

prendre des décisions, la vie trouvera le moyen de prendre les décisions pour vous. Il est tout simplement impossible de faire du surplace. La plupart des gens ont une bonne idée de ce qu'ils veulent réaliser dans leur vie et ils prennent des décisions en fonction de leurs aspirations. La philosophie qui guide leurs décisions va souvent dans le sens de rendre leur vie plus confortable pour eux-mêmes, de se mettre plus à l'aise surtout sur le plan matériel ... jusqu'au jour de la mort. En effet, les différentes directions de vie empruntées par les gens aboutissent tous au même point : à la tombe. Peu importe la direction qui aura été choisie, qu'elle ait été extraordinaire ou minable, le mouvement de la vie de tout individu s'arrête inévitablement à la tombe.

À ceux qui se réclament du Christ, j'aimerais poser cette question. Avez-vous donné une orientation à votre vie? Si oui, dans quelle direction l'avez-vous orientée? En quoi est-elle différente de celle d'un incroyant?

Fixé sur la croix

À ce sujet, regardons la vie de Jésus pour en tirer des leçons. En Matthieu 26.1-2, nous trouvons les mots suivants. *Lorsque Jésus eut achevé tous ces discours, il dit à ses disciples: Vous savez que la Pâque a lieu dans deux jours, et que le Fils de l'homme sera livré pour être crucifié. 'Vous savez que le Fils de l'homme sera crucifié.'* Comment les disciples savaient-ils que leur Maître allait être crucifié? Ils le savaient parce que le Seigneur le leur avait déjà dit à deux reprises. C'était maintenant la troisième fois qu'il leur parlait de sa crucifixion. Vous savez, je ne cesse d'être étonné de constater que durant tout le temps passé avec ses disciples, Jésus avait toujours eu un objectif précis sur lequel convergeaient chacune de ses actions : la croix. Sa vie avait une direction unique qui devait le mener à la croix et la rédemption de l'humanité. Son regard était constamment fixé sur la croix. Tous les éléments de sa vie se déplaçaient ensemble vers une même direction et rien ne pouvait le faire dévier de son parcours. Il savait dès le début où il allait et il était déterminé à se rendre à sa destination coûte que coûte.

Mais il y a une autre observation. Notez le calme et la détermination de Jésus lorsqu'il a prononcé ces mots. Dans deux jours, il allait mourir d'une manière affreuse. Il en était parfaitement conscient, mais on ne sent aucune panique chez lui. Il parlait avec un calme 'digne', si on peut le dire ainsi, avec le calme d'un individu qui savait exactement où aboutirait sa vie et qui voyait maintenant la fin arriver avec le sentiment du devoir accompli.

Ainsi en examinant la vie de Jésus, nous voyons une constante se dessiner. Jésus avançait en sachant très bien où il devait aller. La destination de son parcours sur la terre avait toujours été dans sa mire. Nous qui professons être ses disciples, avons-nous la même vision? Savons-nous où nous diriger? Est-ce que notre vie démontre une direction ferme, comme celle de notre Maître?

Nous pouvons aussi parler de l'exemple de l'apôtre Paul. Paul était un homme qui savait où il devait aller. Voyez ce qu'il écrit en Philippiens 3.14 : ... *je cours droit au but*. Durant toute sa vie après sa conversion, Paul s'est concentré sur un objectif particulier. Dans le contexte de ce verset, son objectif était de devenir conforme à l'image du Christ, à 'être parfait comme il était parfait.' Paul gardait dans son cœur le désir constant de grandir et d'arriver à maturité en Christ.

Même à la fin

Nous avons débuté cette leçon en citant les premières paroles de Jésus que la Bible rapporte. Luc 2.49 : ... *Pourquoi me cherchez-vous ? Ne saviez-vous pas qu'il me faut être aux affaires de mon Père ?* Nous avons mentionné que ces mots, prononcés à l'âge de douze ans, laissaient déjà entrevoir une direction bien établie dans la vie de Jésus. Si nous regardons maintenant ses dernières paroles, il nous faut conclure que l'orientation de sa vie est demeurée la même jusqu'à la toute fin. Voici ce que nous lisons en Jean 19.30 : *Quand Jésus eut pris le vinaigre, il dit : Tout est accompli. Et, baissant la*

tête, il rendit l'esprit. Nous avons ici les dernières paroles de Jésus : *Tout est accompli*. Quelle est la signification du mot 'tout' dans *Tout est accompli*? Il s'agit de sa mission, la tâche qu'il a poursuivie sans relâche toute sa vie. Alors que Jésus était sur le point de prendre sa dernière respiration, il pouvait affirmer que *Tout est accompli*. 'Mission accomplie,' pourrait-on dire. Tout au long de sa vie, il avait les yeux rivés sur sa mission. Et maintenant, il arrivait à la fin de son trajet. 'J'ai tout accompli.'

L'esprit de ces mots se retrouve également dans la pensée de Paul quand il était lui-même acculé à la mort. Il a écrit en 2Timothée 4.7, *J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi*. Paul a terminé sa course. Il s'est rendu jusqu'à la fin de son itinéraire. Il a complété sa mission. À nul moment il n'a songé à rebrousser chemin. Dieu lui avait confié une tâche et il voulait donner tout ce qu'il avait en lui pour la compléter. C'est ce qu'il a fait. *J'ai achevé la course*.

Cette vision d'un objectif à atteindre, nous continuons à l'observer dans plusieurs autres déclarations de Jésus. Le Seigneur a dit en Jean 17.4, *Je t'ai glorifié sur la terre, j'ai achevé l'œuvre que tu m'as donnée à faire*. Ici Jésus est en train de faire sa dernière prière. Il se confie à son Père en disant qu'il lui a rendu gloire sur la terre. Comment a-t-il fait cela? En menant à bien l'œuvre que son Père lui avait demandé d'accomplir. À ce moment, il avait achevé cette œuvre en posant les fondations de son église. Bientôt il sera arrêté et sera séparé de ses disciples. Même dans ces moments tendus, Jésus n'a jamais eu l'idée de changer l'orientation de sa vie. En réfléchissant à ces paroles de Jésus, je me demande combien d'entre nous, chrétiens, seraient capables de dire à la fin de notre vie, 'Père céleste, je t'ai glorifié durant ma vie. J'ai terminé mon travail.'

Même dans l'angoisse

Voici un autre verset qui démontre que Jésus ne se promenait pas au gré des vents. Lisons Jean 8.14. Ce verset est assez explicite. *Jésus leur répondit: Quoique je rende témoignage de moi-même, mon témoignage est vrai, car je sais d'où je suis venu et où je vais ; mais vous, vous ne savez d'où je viens ni où je vais*. 'Je sais d'où je viens et où je m'en vais.' Jésus est venu du ciel pour accomplir la volonté de son Père sur la terre. Dieu l'a envoyé dans notre monde pour proclamer le glorieux message du salut. Toutes ses actions étaient empreintes d'un sens de la mission.

On entend parfois cette question. 'Quel est ton but dans la vie?' Si la question était posée à Jésus, sa déclaration en Jean 12.27 aurait pu être utilisée. *Maintenant mon âme est troublée ; et que dirai-je ? Père, délivre-moi de cette heure ; mais c'est pour cela que je suis venu à cette heure. Père, glorifie ton nom*. 'C'est précisément pour cela que je suis venu.' 'C'était mon but dans la vie.' Quel était son but?

Plus tôt, au v. 23 du même chapitre, Jésus réfléchissait à sa mort prochaine. Jean 12:23 : *Jésus leur répondit: L'heure est venue où le Fils de l'homme doit être glorifié*. Dans l'Évangile de Jean, l'expression 'être glorifié' signifie 'mourir'. 'Je suis venu à cette heure dans le but de mourir, mourir pour les péchés du monde.'

Sur cette question de la mort, Jésus établit un parallèle entre lui et nous. Ainsi il continue sa pensée en disant aux versets 24 et 25, *En vérité, en vérité, je vous le dis, si le grain de blé qui est tombé en terre ne meurt, il reste seul ; mais, s'il meurt, il porte beaucoup de fruit. Celui qui aime sa vie la perdra, et celui qui hait sa vie dans ce monde la conservera pour la vie éternelle*. En observant la nature, nous savons qu'une graine ne peut pas produire de fruit sans qu'elle meure. Elle doit d'abord passer par la mort avant de donner naissance à une nouvelle vie. Jésus a appliqué cette vérité sur le plan spirituel à sa propre personne lorsqu'il a parlé de sa mort au v. 23. Il était nécessaire qu'il meure afin de porter du fruit spirituel. Puis au v. 24, Jésus s'adresse à nous et déclare que le même principe est tout aussi valide pour nous. Celui qui tient à sa vie la perdra un jour. Cependant si nous sommes disposés à la perdre pour Dieu, il se produira quelque chose d'extraordinaire. Nous allons la garder pour la vie éternelle. Jésus était la première graine. Il n'y avait qu'une seule graine lorsqu'il est venu sur la terre. Elle est tombée dans le sol et mourut. On l'a crucifié. Qu'est-ce que cela a produit? Une

poignée d'autres graines. Une poignée de disciples régénérés. Et depuis lors, à chaque génération, d'autres disciples se sont joints aux précédents.

C'est à ce moment que Jésus dit au v. 27, *Maintenant mon âme est troublée ; et que dirai-je ? Père, délivre-moi de cette heure ; mais c'est pour cela que je suis venu à cette heure. Père, glorifie ton nom.* Le moment est proche. 'Je vais être crucifié bientôt et cette pensée m'angoisse. Mais je ne me détournerai pas de mon but. Je ne dirai pas, 'Père, sauve-moi de cette souffrance.' Je dirai plutôt, 'Père, si telle est ta volonté, je me rendrai à la croix.' Ici, au milieu de l'Évangile de Jean, nous observons que l'orientation de la vie de Jésus était clairement tracée. Le Seigneur était déterminé à garder le cap, même dans les moments les plus sombres.

Il est intéressant de noter qu'au v. 35, Jésus parle de marcher dans l'obscurité. En effet, si vous marchez dans la noirceur, vous ne savez plus comment vous diriger. Vous perdez le sens de l'orientation. *Jésus leur dit : La lumière est encore pour un peu de temps au milieu de vous. Marchez, pendant que vous avez la lumière, afin que les ténèbres ne vous surprennent point : celui qui marche dans les ténèbres ne sait où il va.* 'Celui qui marche dans la noirceur ne sait pas où il va.' Celui qui marche dans la noirceur n'a pas le sens de l'orientation. Quelle situation s'apparente plus à la nôtre? Est-ce que je marche dans la lumière, en sachant où me déplacer, avec un sens aigu de la direction? Ou au contraire, est-ce que je marche dans les ténèbres, incapable de distinguer mes points de repère, ne sachant pas où aller?

Même dans son enseignement

Non seulement la vie de Jésus démontrait clairement qu'il y avait une direction, mais son enseignement présentait aussi la même caractéristique. Par exemple, en Luc 14.28-31, Jésus enseigne que la décision de le suivre ne doit pas être prise à la légère. Voici ce qu'il dit.

*Luc 14.28. Car, lequel de vous, s'il veut bâtir une tour, ne s'assied d'abord pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi la terminer,
29 de peur qu'après avoir posé les fondements, il ne puisse l'achever, et que tous ceux qui le verront ne se mettent à le railler,
30 en disant : Cet homme a commencé à bâtir, et il n'a pu achever ?*

De nombreux éléments doivent être considérés si nous songeons à construire un bâtiment. Nous devons d'abord en déterminer le coût. Dans l'évaluation des dépenses, il faudra décider du type de construction que nous voulons ériger. Quelle sera la taille du bâtiment? Quel équipement sera nécessaire? Combien d'ouvriers devra-t-on engager? Quelles sortes de matériaux seront utilisés? La décision de construire quelque chose vient avec la nécessité d'une grande planification. Et quand on parle de planification, on parle de quelqu'un qui sait exactement ce qu'il veut construire et comment il va s'y prendre pour le réaliser.

Dans le second exemple, Jésus fait un parallèle entre la décision de s'engager dans une vie centrée sur Dieu et un roi qui pense à partir en guerre.

Luc 14.31. Ou quel roi, partant pour faire la guerre à un autre roi, ne s'assiera premièrement, et ne consultera s'il peut, avec dix mille hommes, aller à la rencontre de celui qui vient contre lui avec vingt mille ?

Avec un tel rapport de force en sa défaveur, à deux contre un, ce roi devra planifier sa stratégie très minutieusement s'il espère gagner. Il aurait pu prendre certains risques si son armée était trois fois plus nombreuse que celle de son ennemi. Mais ne pouvant compter que sur deux fois moins de soldats, sa planification devra se faire avec un soin extrême. Il ne peut pas se permettre de perdre trop d'hommes. S'il prend la décision de l'affrontement, son plan de guerre aura à être élaboré dans

les moindres détails. Aucun général d'armée ne peut espérer une victoire s'il n'a pas pris le temps de bien se préparer, surtout s'il est en désavantage numérique.

La Bible révèle que nous sommes en guerre présentement, une guerre de nature spirituelle. Et dans un sens, il y a un rapport de force qui semble désavantager le chrétien. Que ce soit à l'interne ou à l'externe, l'ennemi paraît être en supériorité numérique. À l'intérieur, nous devons composer avec la faiblesse de notre chair, que le monde essaie d'attirer par toute sorte de tentations. À l'extérieur, il y a les pressions de la vie. La famille, le travail, les finances, la maladie... Mais la Bible dit aussi que le chrétien a l'assurance de la victoire s'il demeure fidèle à Christ. Il ne sera jamais démoli par ces forces négatives lorsqu'il s'attache continuellement à Jésus.

Prendre la même direction que le Maître

Le Seigneur Jésus termine cette section par la déclaration suivante au v. 33 : *Ainsi donc, quiconque d'entre vous ne renonce pas à tout ce qu'il possède ne peut être mon disciple.* Ce que Jésus exige de nous n'est rien de moins qu'un engagement entier à son égard. Nous venons de parler de guerre. Un soldat n'est pas véritablement un soldat s'il n'est pas prêt à mourir pour l'autorité qui le dirige. Un soldat digne de ce nom est disposé à mourir pour servir et défendre son pays. Un engagement entier est aussi requis de la personne qui a l'intention de construire une tour. Elle doit y mettre toute l'énergie et tout le soin nécessaire pour mener à terme ce grand projet.

Jésus avait débuté cet enseignement par cette phrase au v. 27. *Et quiconque ne porte pas sa croix, et ne me suit pas, ne peut être mon disciple.* Ces mots donnent la direction que nous devons suivre. Si vous retirez ces mots, il n'y a plus de direction. 'Portez votre croix, et suivez-moi.' 'Je vais dans cette direction, et je vous demande de marcher à ma suite. L'orientation que j'ai donnée à ma vie doit devenir la vôtre.' Vers quoi sa vie était-elle orientée? 'Le but de ma présence sur terre est de mourir pour la rédemption de l'humanité et d'apporter la vie aux hommes.' Ceci doit être également notre objectif de vie. Si nous ne partageons pas le même but, nous ne pouvons pas être ses disciples. Car voyez-vous, nous sommes appelés, vous et moi, à accomplir cette grande mission, la mission de sauver les hommes. La réjouissance de notre salut ne se limite pas à notre personne. Elle touche d'autres personnes et passe par le désir de mener une vie pour le salut des autres. Ceci doit constituer notre objectif premier. Nous ne pouvons pas vraiment être un disciple du Christ si notre vie ne suit pas la même orientation que celle de notre Maître qui a vécu pour le salut des hommes. C'est en allant dans cette direction que nous portons concrètement notre croix et que nous suivons Jésus. Désormais, nous ne vivons plus centrés sur nous-mêmes. Nous vivons pour le salut de notre prochain.

Nous pouvons difficilement proclamer notre adhésion à Christ si nous ne nous engageons pas dans la même direction que lui. L'apôtre Paul marchait visiblement dans la même direction que Jésus. Il écrit en 2Timothée 2.10, *C'est pourquoi je supporte tout à cause des élus, afin qu'eux aussi obtiennent le salut qui est en Jésus-Christ, avec la gloire éternelle.* Paul était disposé à s'offrir en sacrifice pour le salut des autres, marchant sur les traces de Jésus. À un autre endroit, il fait cette exhortation : *Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Christ* (1Corinthiens 11.1). À cet égard, nous allons tous dans la même direction. Nous sommes tous des imitateurs de Christ quand nous portons notre croix. Nous donnons notre vie pour les autres.

Bâtir sur la fondation

Faisons un dernier commentaire avant de conclure. J'aimerais parler de l'église. Tout chrétien engagé devrait nourrir dans son cœur le désir suivant : l'édification de l'église du Christ. L'église est l'instrument que Dieu a institué pour sauver l'humanité. Si nous acceptons de mener une vie qui est conforme à celle de Christ, une vie de sacrifice orientée vers le salut des autres, nous devons commencer là où Dieu a commencé, par son église. Nous voulons bâtir le temple de Dieu. En 1Corinthiens 3.10, Paul a écrit, *Selon la grâce de Dieu qui m'a été donnée, j'ai posé le fondement*

comme un sage architecte, et un autre bâtit dessus. Mais que chacun prenne garde à la manière dont il bâtit dessus. Paul se décrit comme un maître architecte, ayant posé les fondations de l'église de Dieu. Il précise également que chacun a la responsabilité de 'bâtir dessus.' 'J'ai posé les fondations; vous construisez dessus.'

Quel est alors l'objectif commun? Dans le contexte de ce passage sur l'église, nous voyons que chaque disciple fait partie d'une communauté spirituelle qui a comme but d'inviter les hommes à entrer dans le royaume de Dieu et qui se réjouit de les voir grandir dans la foi. Mais cela ne se réalise pas sans douleur. Ceci s'accomplit par notre communion aux souffrances du Christ. Nous prenons part à ses souffrances lorsque nous marchons sur le même chemin que lui, dans la même direction. Paul dit en Philippiens 3.10 que cette communion aux souffrances de Jésus se produit 'en étant rendu semblable à Christ dans sa mort.' *Afin de connaître Christ, et la puissance de sa résurrection, et la communion de ses souffrances, en devenant conforme à lui dans sa mort.* Nous participons aux souffrances de Jésus lorsque nous portons notre croix. L'égoïsme qui caractérisait notre vie doit disparaître. Rien ne compte plus que Dieu et sa justice. Nous vivons pour Dieu et Dieu seul. Tout le reste devient secondaire. Notre but dans la vie est le salut des hommes, comme c'était le cas pour Jésus à qui Dieu a confié la mission de sauver les hommes. Pour ce faire, nous contribuons au développement du peuple de Dieu. Nous construisons son église.